

Asnois rend hommage à un poilu allemand

COMMÉMORATION - ASNOIS

Publié le 12/11/2018 à 04:55 | Mis à jour le 12/11/2018 à 08:00



Hugo Ehrhart (au centre avec le bouquet) est venu avec sa femme d'Allemagne honorer la tombe de son oncle.

© Photo NR

Prisonnier de guerre allemand, Konrad Ehrhart est mort à Asnois en décembre 1918. Une plaque à sa mémoire a été inaugurée samedi.

Une cérémonie rare et touchante s'est déroulée ce samedi à l'invitation de l'Association pour la protection du patrimoine et de l'environnement d'Asnois (APEPCA *). Élus, associations du canton et citoyens se sont retrouvés au côté de la famille du soldat allemand enterré dans le cimetière de la commune, pour dévoiler la plaque de la sépulture de leur oncle. Konrad Ehrhart était prisonnier de guerre, détaché à l'agriculture dans le hameau de Peuroux, à Asnois, où il est décédé le 8 décembre 1918, d'une grippe intestinale.

Des années de recherche

Quatre acteurs ont permis d'arriver à ce résultat, après des années de recherche : Pierre Chappey qui a retrouvé dans les archives l'acte de décès de Konrad Ehrhart (sans lieu de naissance) ; Christine Schiffer, qui a retrouvé sa fiche militaire sur le site de la Croix Rouge. ; Émilienne Conreux, alsacienne, bilingue qui s'est mise en rapport avec la municipalité de naissance du militaire ; Johannès Angele qui a recherché sa trace, son parcours, sa famille en Allemagne et a servi de lien avec l'APEPCA.

Puis Rémi Dupuis et Bernadette Bouty sont allés en avril dernier en Allemagne, retrouver Émilienne Conreux et Johannès Angele pour rencontrer Hugo Ehrhart, le neveu du défunt et l'ont invité à venir sur Asnois pour inaugurer la plaque nominative sur la tombe de leur aïeul.

Ce samedi, des dizaines de personnes ont formé une procession jusqu'au cimetière, où Bernadette Bouty, devant la tombe du soldat a pris la parole : « Nous sommes ici pour rendre l'identité à une tombe qui avait sombré dans l'anonymat avec l'usure du temps, et rendre les honneurs à un soldat qui a péri loin de sa terre

natale, de sa famille. Il était là contre sa volonté, il a apporté sa force de travail ; c'était l'époque terrible de la guerre. »

Le maire, Thierry Neel et Jean-Olivier Geoffroy, conseiller départemental, ont tour à tour rappelé la fragilité de la paix, et combien le souvenir évitera de renouveler les erreurs du passé. Puis Hugo Ehrhart et Thierry Néel, ont dévoilé la plaque avant que les enfants ne lisent des poèmes et déposent des fleurs. La procession s'est rendue ensuite la tombe de Louis Barret et Eugène Delhoume, originaire d'Asnois, dont les corps n'ont pas été retrouvés, mais pour lesquels les membres férus d'histoire de l'APEPCA ne se déclarent pas vaincu.

(*) Plus de détails dans l'ouvrage « Deux générations dans la guerre 1914-1918 Asnois-Châtain-Surin », coécrit par Bernadette Bouty, Rémi Dupuis et Fabrice Martin, membres de l'APEPCA.